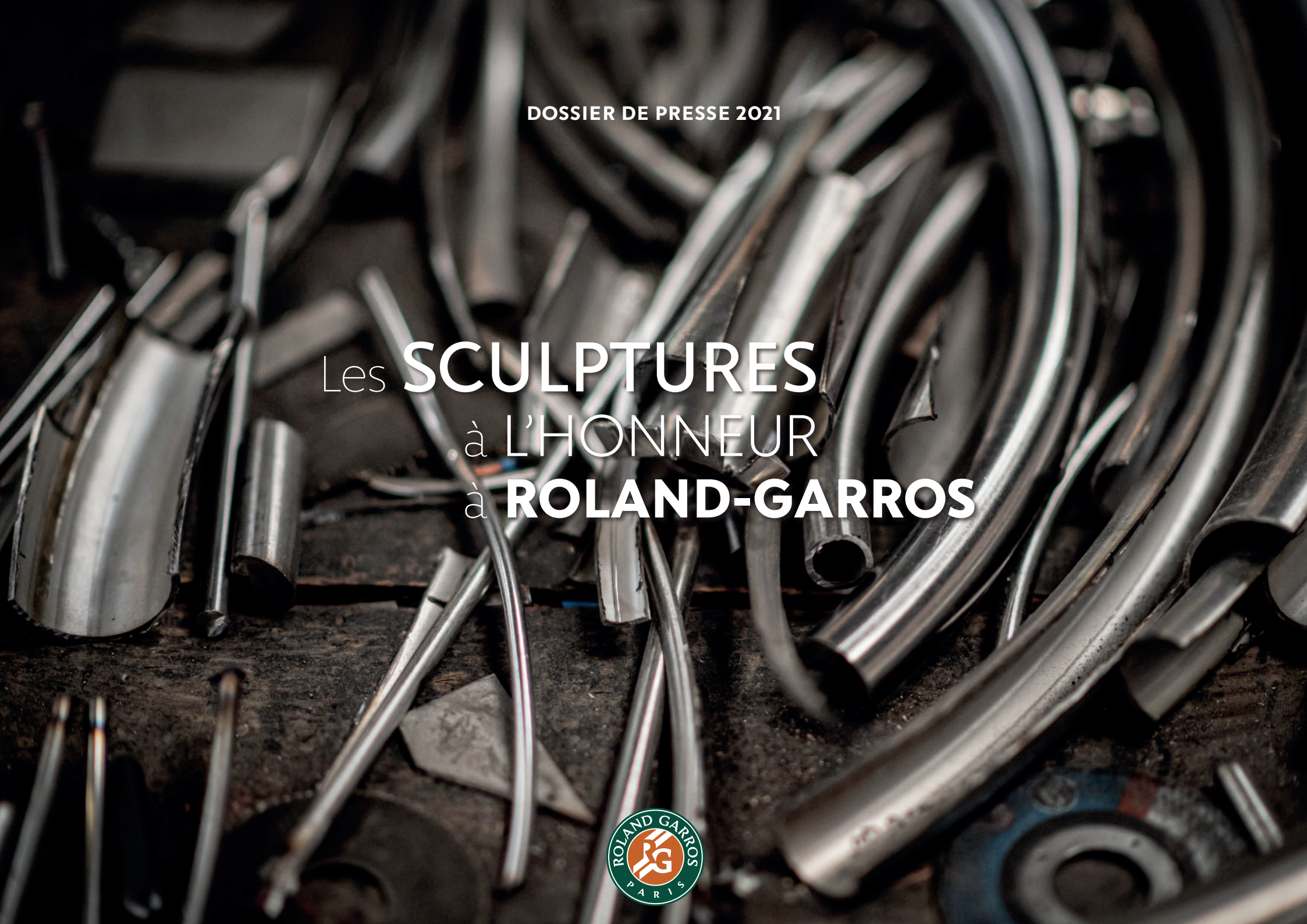
DOSSIER DE PRESSE 2021

Les **SCULPTURES** à L'HONNEUR à **ROLAND-GARROS**



SOMMAIRE

01. La statue de l'aviateur Roland-Garros p. 4 - 6

02. La statue de Rafael Nadal p. 7 - 9

03. Les statues des Mousquetaires p. 10

04. Le Monument Marey p. 11

CONTACTS PRESSE
Nicolas Beaudelin
Tél. : 01 47 43 48 15 - 06 77 98 23 26 - nbeaudelin@fft.fr

Emmanuelle Leonetti
Tél. : 01 47 43 56 37 - mleonetti@fft.fr

INTRO

Dans le cadre de la modernisation du stade, la FFT a souhaité rendre hommage cette année, à travers plusieurs sculptures, à ceux qui ont marqué l'histoire du tournoi et du stade. Ainsi les statues de l'aviateur Roland Garros et de Rafael Nadal mais aussi celles des quatre Mousquetaires, Jean Borotra, Jacques Brugnon, Henri Cochet et René Lacoste, ont été érigées dans le stade Roland-Garros à l'occasion de cette édition 2021 du tournoi. Des œuvres d'art qui invitent le public à plonger dans le riche patrimoine du tournoi et à (re)découvrir ces héros du Grand Chelem parisien.

LA STATUE DE L'AVIATEUR ROLAND GARROS

La statue de Roland Garros, située sur le tout nouveau parvis de l'Aviateur à proximité de la nouvelle entrée grand public du stade Roland-Garros, accompagnera désormais l'arrivée des spectateurs.

Avec cette sculpture, la FFT a souhaité rendre hommage à ce pionnier de l'aviation française et héros de la Première Guerre mondiale qui a donné son nom au stade (voir l'encadré page 6), puis au tournoi. Cette statue magistrale, réalisée en acier inoxydable par l'artiste française Caroline Brisset, mesure plus de six mètres de hauteur (6,125 m exactement). Elle représente un portrait de Roland Garros, inspiré d'une photo où il pose accoudé au cockpit de son avion.

Cette sculpture est intitulée « The Cloud Kisser ». Les exploits de Roland Garros, premier pilote à traverser la Méditerranée, lui ont en effet valu le surnom de «l'homme qui flirtait avec les nuages ».

L'implantation de cette représentation majestueuse de l'aviateur Roland Garros à l'entrée du stade affirme et renforce l'identification du stade à ce véritable héros.

Caroline Brisset, jeune artiste française née en 1988, travaille le métal sous toutes ses formes dans ses sculptures depuis ses 18 ans. Après avoir obtenu, un diplôme de métallerie-serrurerie, elle reprend ses études aux Beaux-Arts. Elle se passionne alors pour la sculpture sur métal.

Caroline Brisset a notamment exposé ses œuvres à Paris, au Grand Palais (exposition « Révélations») et à la foire d'Art Élysées, en 2015 ; à Bruxelles, au sein des galeries Micro Fractures (exposition «Skin » en 2015) et Art Thema (en 2016 et 2018) ; ou encore à Leysin (Suisse), à la galerie Acabas (exposition « Ailyos » en 2018). Elle a réalisé la sculpture de Roland Garros au sein des Ateliers Sud Side à Marseille.

Interview de Caroline Brisset

Caroline Brisset revient sur la conception de la sculpture de l'aviateur Roland Garros.

D'ordinaire, quelle est votre façon de travailler ?
Je tiens à travailler avec mes mains, à me confronter à la matière. Je cherche l'opposition entre le fait de traiter de façon organique un matériau très dur et industriel. Je fais quelque chose de léger avec du lourd; j'aime quand le solide devient fragile. Je me nourris de tout ce qui m'entoure, de ce qui se passe dans le monde. Je travaille beaucoup avec les rêves.

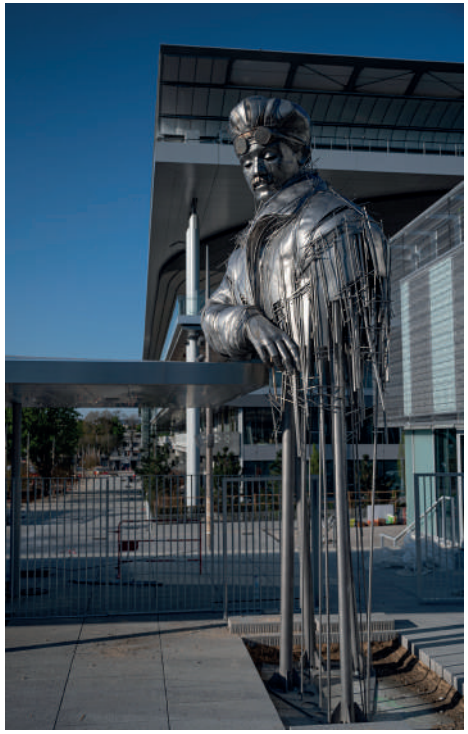
Comment avez-vous abordé la conception de cette commande un peu particulière ?
Je considère ça comme une véritable aventure, avec son lot de joie et de désillusions, d'autant qu'il a fallu réaliser cette sculpture dans un temps très court. C'est un projet merveilleux et je réalise la chance que j'ai de pouvoir exposer mon travail de façon pérenne dans le stade Roland-Garros, sur une thématique aussi belle que l'aviation.

Comment la réalisation d'une telle œuvre s'est-elle déroulée ?
Le début de ce chantier n'a pas été simple. Je n'avais pas forcément pris conscience de l'ampleur de cette structure et je n'avais pas assez d'espace dans mon atelier.
Il fallait que je puisse m'étaler pendant les deux mois de construction. J'ai alors été accueillie par les Ateliers SUDSIDE à Marseille qui ont été un vrai soutien moral et technique; je ne les remercierai jamais assez. Par ailleurs, cette structure monumentale allait être située dans un endroit avec beaucoup de passages. J'ai donc dû faire appel à un ingénieur qui s'est assuré que la structure soit assez solide afin que les règles de sécurité soient respectées.

Qu'est-ce que cela représentait pour vous de réaliser cette sculpture ?
L'aviateur Roland Garros m'a énormément inspirée car il dégage à la fois de la sérénité et une sorte de folie des grandeurs. Je me sens proche de lui car c'était un rêveur. On voit bien dans son regard qu'il est perdu dans les nuages. Une poésie émane de tout ça. J'ai essayé au maximum de m'imprégner de ce personnage pour être la plus sincère possible dans mon interprétation. Ce projet a énormément résonné en moi car mon grand-père était aviateur et appartenait à la même escadrille que Roland Garros, celle des Cigognes. Du coup, j'ai mis beaucoup de cœur dans ce projet. Je crois que c'était l'un des défis les plus compliqués que j'ai eu à relever dans ma vie.

Qui était Roland Garros ?

Né à La Réunion le 6 octobre 1888, il passe ses jeunes années sur cette île de l'Océan indien, puis à Saïgon. À 11 ans, il débarque seul à Paris pour ses études. Loin du foyer familial, il est confronté à l'indépendance et se forge un fort tempérament. Diplômé de HEC et sportif accompli, il découvre l'aviation à 21 ans. Une véritable révélation pour le jeune homme. Rapidement, il effectue ses premiers vols et enchaîne les succès. Il réalise notamment l'exploit de traverser en 1913 la Méditerranée à bord d'un Morane-Saulnier. Parti de Saint-Raphaël, il parvient, après 7h47 d'un vol épique, à atterrir à Tunis. Cette performance lui vaut une grande notoriété. Alors qu'éclate la Première Guerre mondiale en 1914, il est considéré comme le meilleur pilote au monde. Il décide alors de s'engager pour toute la durée du conflit. Particulièrement visionnaire, il est convaincu que l'aviation peut jouer un rôle militaire majeur. Il va alors participer à la mise au point d'une toute nouvelle arme : un système de tir entre les pâles de l'hélice. Roland Garros devient le premier chasseur aérien de l'histoire. Prisonnier de guerre, il parvient, après plusieurs tentatives et trois ans de captivité, à s'échapper d'un camp en Allemagne. Cela ne l'empêchera pas de retourner au front. Le 5 octobre 1918, la veille de ses 30 ans, son avion s'écrase au cours d'un combat dans les Ardennes.



Pourquoi le stade a-t-il été baptisé Roland-Garros en 1928 ?

Nul besoin de le rappeler, l'héritage laissé par les Mousquetaires est immense. Outre les six victoires en Coupe Davis (de 1927 à 1932), Jacques Brugnon, Jean Borotra, Henri Cochet et René Lacoste sont également, grâce à leur premier succès en 1927 à Philadelphie, à l'origine de la création du stade Roland-Garros. Pour accueillir les États-Unis en France en 1928 à l'occasion de la finale de la Coupe Davis, un court digne de cette prestigieuse compétition doit en effet être érigé. Ce stade de tennis est construit sur un terrain de 3 hectares situé Porte d'Auteuil et cédé par le Stade Français. Le président de ce club mythique, Émile Lesieur, n'a alors qu'une requête: que le stade porte le nom d'un ami et ancien membre du club qu'il a rencontré sur les bancs de HEC, un certain Roland Garros...

LA STATUE DE RAFAEL NADAL

Le tournoi de Roland-Garros a souhaité honorer, cette année, celui qui a écrit sans aucun doute l'une, si ce n'est la plus belle page de son histoire.

Une statue représentant Rafael Nadal a ainsi pris place à proximité de la nouvelle entrée «Grand Public », appelée Porte 1. La réalisation de cette sculpture majestueuse a été confiée à l'artiste espagnol Jordi Díez Fernández et représente le champion majorquin dans une posture aérienne époustouflante. Réalisée en acier, elle mesure 3 mètres de hauteur, 4,89 mètres de largeur et 2 mètres de profondeur. Elle rend hommage à un joueur qui a multiplié les exploits sur la terre battue parisienne depuis 2005, année de sa première participation au tournoi mais aussi de son premier titre dans le Simple Messieurs.

Avant le début de cette édition 2021, ce dernier totalisait 100 victoires Porte d'Auteuil pour seulement… deux petites défaites. Le natif de Manacor, dont le nom restera à jamais attaché à celui de Roland-Garros, entretient une relation privilégiée avec le Grand Chelem parisien. En effet, le nombre inégalé de titres – treize à ce jour – obtenus sur la terre battue parisienne par « Rafa » a nourri aussi bien sa renommée, que celle du tournoi. Et ce magnifique chapitre n'est toujours pas refermé…

L'artiste Jordi Díez Fernández

L'artiste Jordi Díez Fernández est considéré comme l'un des plus grands sculpteurs espagnols. Né en 1966, il est diplômé des Beaux-Arts de Madrid. Il travaille et vit actuellement à Centelles, à côté de Barcelone.

L'expression figurative, en particulier celle du visage humain, est un axe essentiel de son œuvre. Après avoir manié de multiples matériaux comme la pierre, le fer, le bois ou encore la terre cuite, Jordi Díez Fernández travaille, depuis dix ans maintenant, exclusivement l'acier inoxydable, un matériau qui lui offre des possibilités infinies. Ce métal léger, qu'il n'hésite pas à travailler à la main, lui permet en effet d'exprimer au mieux toutes les émotions de l'être humain. Il réalise ainsi des enveloppes extérieures qui sont toujours très aériennes.
Actuellement, il travaille sur une sculpture de Lee Kuan Yew, surnommé le « père de la nation» à Singapour.

Ces œuvres sont exposées dans des musées, des espaces publics (à Barcelone, Séville, Madrid et Lyon) et dans des collections privées du monde entier.

Interview Jordi Díez Fernández

L'artiste espagnol évoque son processus de création et explique comment son compatriote Rafael Nadal l'a inspiré pour concevoir cette sculpture.

Parlez-nous de votre première rencontre avec Rafael Nadal. Correspondait-il à l'image que vous vous faisiez de lui ?
Ce que je garde à l'esprit de ma première rencontre avec « Rafa », c'est la puissance qui émanait de lui. Je ne le voyais pas aussi grand ! Mais en fait, je me suis trouvé face à une personne très simple, tranquille et extrêmement humble. Le fait qu'il reste naturel alors qu'il attire les regards du monde entier, qu'il suscite autant d'émotions, n'a fait qu'augmenter mon admiration pour lui. Sur le court, Rafael Nadal développe toute une palette de qualités et d'aptitudes qui, d'une certaine manière, nous inspirent et nous rappellent les potentiels que nous avons tous en nous et que nous serions capables de développer. C'est pour cela que Nadal a atteint le statut de symbole.

Que signifie cette œuvre pour vous ?
Dans le travail de sculpture, je cherche toujours une posture ou un geste qui définisse entièrement les qualités que je veux véhiculer chez la personne que je représente. Dans cette sculpture, la tête de Rafael est placé au-dessus de la main. Cela démontre que la raison commande cette puissance qui se produit au-dessous. À tout moment, il regarde ce qui se passe, ne sort jamais de ses gonds mais reste maître de lui-même. Dans le mouvement, il apparaît de façon frontale, en train de frapper (la balle), de telle sorte qu'il ne se laisse pas emporter par son geste. L'une des qualités de Rafael Nadal sur le court, c'est sa force

de décision, le courage et la ténacité qu'il est capable de dégager en atteignant la limite de ce que peut supporter l'homme. Ce que je veux transmettre à travers cette sculpture, c'est la synthèse de ses qualités, c'est-à-dire sa force extérieure et intérieure. En réalité, c'est un monument réalisé à la gloire de la force de l'être humain.

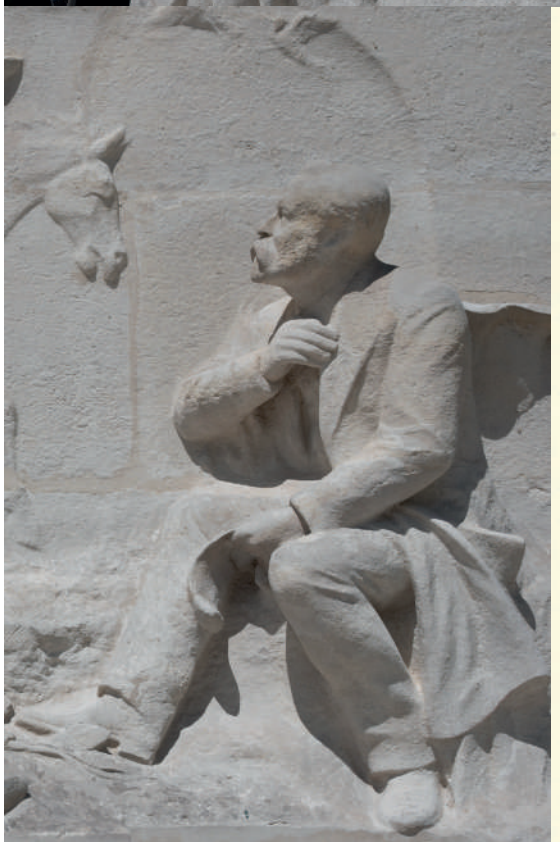
La sculpture est située dans un lieu mythique, étroitement lié à Rafael Nadal, le meilleur joueur de Roland-Garros. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?
C'est un honneur absolu. J'ai pu visiter Roland-Garros qui appartient au patrimoine du tennis. Rafael Nadal est l'un des rares personnages historiques vivants que nous ait donnés l'Histoire – même s'il lui reste encore beaucoup de choses à accomplir – c'est donc vraiment très important et très gratifiant pour moi que sa sculpture soit placée à Roland-Garros.

LES STATUES DES MOUSQUETAIRES

Les célèbres sculptures en bronze réalisées par l'artiste italien Vito Tongiani, qui célèbrent Jean Borotra, Jacques Brugnon, Henri Cochet et René Lacoste, effectuent leur grand retour dans le stade Roland-Garros ! Dans le cadre des travaux de modernisation du stade, ces dernières avaient, en effet, été retirées de l'ancienne place des Mousquetaires en 2016. Elles prennent désormais place dans le Jardin des Mousquetaires, aménagé en une vaste esplanade verte de près d'un hectare au cœur du stade. Comme son nom l'indique, ce dernier rend hommage aux quatre anciens champions qui ont été à l'origine de la construction du stade Roland-Garros après leur victoire en Coupe Davis en 1927.

Chaque statue dispose d'un tout nouveau socle en marbre de Carrare réalisé, en forme de « goutte d'eau », afin de renforcer la dynamique des sculptures et donner une impression de mouvement.
Une scénographie moderne a été imaginée pour les mettre en valeur : un match de double légendaire est reconstitué pour l'occasion avec les statues des quatre Mousquetaires, placées sur une surface en brique rappelant un court de tennis. Les lignes de ce court fictif sont constituées de 26 plaques de marbre sur lesquelles sont gravées une victoire des Mousquetaires en Grand Chelem ou en Coupe Davis.

En effet, les exploits de ces joueurs ne se limitent pas à leurs six titres consécutifs remportés en Coupe Davis de 1927 à 1932. En individuel, ils totalisent, à eux quatre, dix-huit titres du Grand Chelem décrochés entre 1924 à 1931. Des victoires qui leur ont permis d'écrire quelques-unes des plus pages du tennis français.

LE MONUMENT MAREY

Installé au cœur du stade Roland-Garros (à proximité des courts n°2 et n°3), le Monument Marey rend hommage à Étienne-Jules Marey, chercheur de la fin du XIXe siècle et inventeur de la chronophotographie. Pendant près de trente ans, il a mené ses études sur la décomposition du mouvement au sein d'une station physiologique qui était située à proximité de l'actuel Jardin des Mousquetaires. Intimement lié à l'histoire du tournoi, les terrains de l'Institut Marey sont concédés à la FFT par la Ville de Paris en 1980 pour permettre l'agrandissement du stade vers l'est et la construction du court n°1 (aujourd'hui disparu). La FFT a préservé le monument inauguré le 13 juin 1914 par Raymond Poincaré, Président de la République. Ce monument érigé en mémoire du chercheur et de son œuvre scientifique, vient enrichir l'histoire mythique du stade.